

Les Monts de Baives

La Wallonie occupe-t-elle toute la Calestienne ? Eh bien non, son extrémité ouest pénètre en France, essentiellement sur la commune française de Baives, à quelques km de Macon (Momignies).



Ancien four à chaux: l'intérêt patrimonial et historique mérite également notre attention.

Les Monts de Baives s'étendent sur une quarantaine d'hectares, limités par les massifs forestiers de Trélon et de Neumont. Ils se situent dans les limites du Parc naturel régional de l'Avesnois. Ce site s'est formé sur un ancien massif corallien dévonien, âgé de plus de 370 millions d'années, à une altitude qui s'approche des 220 mètres. Au cœur d'une région bocagère dominée par l'élevage bovin, il est occupé par les dernières pelouses calcicoles du département du Nord et les seules sur calcaire dur (non crayeux) de la région Nord - Pas-de-Calais.

Ces pelouses conservent, sur environ un hectare, un intérêt majeur lié à la géologie du site et à son exploitation passée (déboisement, pâturage extensif traditionnel...). Tous les stades de recolonisation peuvent y être observés, depuis le sol calcaire nu (rendzine) jusqu'à la forêt. D'autres sites d'intérêts patrimoniaux et écologiques (un ancien four à chaux, une carrière, un bois calcaire, une chapelle datée de 1756), s'intègrent dans un ensemble classé depuis peu en réserve naturelle régionale et s'étendent sur 18 hectares. Sa gestion est actuellement confiée à la commune de Baives, propriétaire de la réserve. Espace naturel régional et le Parc naturel régional assurent respectivement la conduite des opérations et la réalisation des travaux de gestion.

Les types de gestion pratiquée sont le pâturage extensif, la fauche tardive, la coupe de



Il nous semble important de développer des contacts entre naturalistes transfrontaliers afin d'échanger nos idées.

ligneux, le débroussaillage ainsi que des suivis scientifiques.

Au mois de mai traditionnellement et ce depuis quelques années, nous organisons, Thierry Dewitte et moi-même, en collaboration avec une association de cette région, l'Aubépine, des sorties naturalistes sur les sites les plus intéressants de nos contrées. C'est en 2012 que nous avons découvert ce site de la Calestienne française.

Divers trésors botaniques peuvent y être observés. Citons pour les orchidées, les deux espèces de platanthères, l'orchis bouffon (*Orchis morio*), l'orchis grenouille (*Coeloglossum viride*), l'orchis mâle (*Orchis mascula*), l'ophrys mouche (*Ophrys insectifera*) ou encore la limodore (*Limodorum abortivum*) en limite septentrionale de son aire de distribution. Dans d'autres familles, on trouve la brunelle laciniée (*Prunella laciniata*), le polygala chevelu (*Polygala comosa*), le mélampyre des champs (*Melampyrum arvense*), la gentiane d'Allemagne (*Gentianella germanica*) en été et une fougère des rochers ombragés dans l'ancienne carrière, *Cystopteris fragilis*.



Mélampyre des champs



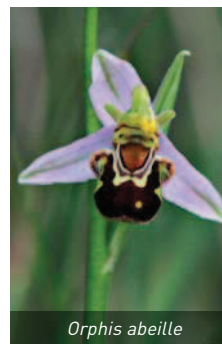
Orchis bouffon



Cystopteride fragile



Œillet des chartreux



Orchis abeille



Limodore

Ont également été observées dans la réserve, 55 espèces de rhopalocères, comme la rare lucine (*Haemaris lucina*) ou encore *Coenonympha arcania*, *Brenthis ino*, *Callophrys rubi*, ainsi que 35 oiseaux nicheurs comme l'hypolaïs polyglotte et le bruant jaune, ou 16 espèces d'orthoptères dont *Stenobothrus lineatus*, *Omocestus rufipes* et *Phaneroptera falcata*.

Notons aussi que les populations belges du hibou gand-duc essaient vers le nord de la France puisque des couples sont observés chaque année autour de Baives. Le plus grand de nos nocturnes occupe les carrières environnantes comme celle de Wallers-Trelon (une des plus grande de France) et vient chasser sur le site de Baives.

Aujourd'hui reconnues comme réserves naturelles au niveau régional, les zones les plus intéressantes des Monts de Baives vont donc bénéficier de mesures de gestion plus importantes ces prochaines années, afin de favoriser la réouverture des milieux. Il pourrait être intéressant de suivre l'évolution de la biodiversité sur ces pelouses frontalières, selon les modalités de gestion suivies, et de la comparer avec l'évolution des pelouses calcaires du Viroin, réhabilitées et restaurées sur environ 200 hectares depuis l'instauration d'un programme Life il y a quelques années.

Roberfroid Olivier
Responsable de
la cellule
Botanique-Mycologie
de l'antenne ESM



L'association Aubépine est active en Haut-Avesnois pour la connaissance, l'étude et la protection de la nature.
5, Square St Exupéry, à 59610 Fourmies (France)
www.aubepine-avesnois.fr/home/